

NOELS POPULAIRES

Autrefois, les Canadiens se r  m  mo-
raient la naissance de Jésus par divers can-
tiques traditionnels d'une naïveté parfois
charmante. J'ai pu recueillir deux ver-
sions d'un même cantique et je les offre
aux lecteurs du **Pays laurentien**. Ernest
Gagnon, dans ses **Chansons populaires** re-
produit, de ce même cantique, une version
qui ressemble beaucoup à l'une de celles
que je possède, comme on pourra en juger.

O-O-O

Notre première version a été chantée
par M. Etienne Poitras qui l'a apprise de
sa mère, dans la région de Québec, il y a
plus de vingt ans.

1

—D'où viens-tu, bergère,
D'où viens-tu ?
—Je viens de l'  table,
De m'y promener,
De voir le miracle
Qui s'est opéré.

2

—Qu'as-tu vu, bergère,
Qu'as-tu vu ?
—J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant,
Sur la paille fraîche
Dormant tendrement.

3

—Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
—J'ai vu Marie, sa mère,
Qui faisait chauffer du lait
Et Joseph, son père,
Qui tremblait de froid.

4

—Rien de plus, bergère,
Rien de plus ?
—J'ai vu le boeuf et l'  ne
Qui étaient aussi présents
Et qui de leur haleine
R  chauffaient l'enfant.

La seconde version qui n'est qu'une
suite de la précédente provient de dame
Napoléon Bourdeau, de Saint-Constant,
comté de Laprairie.

1

—Qu'as-tu vu, bergère,
Oh! qu'as-tu vu ?
—J'ai vu trois petits anges
Qui descendaient du ciel
Et qui chantaient louanges
Au Dieu   ternel.

2

—  taient-ils bien beaux, bergère,
  taient-ils bien beaux ?
—Plus beaux que la lune
Et aussi le soleil.
Jamais dans le monde
A vu son pareil.

3

—Va donc les chercher, bergère,
Va donc les chercher ?
—Ah! Je n'ose y toucher,
J'ai peur qu'ils se réveillent
Et qu'ils s'mett' à pleurer.

Je recevrai avec reconnaissance les
versions ou variantes qu'on voudra
me signaler.

E.-Z. Massicotte.

(Le Pays Laurentien)

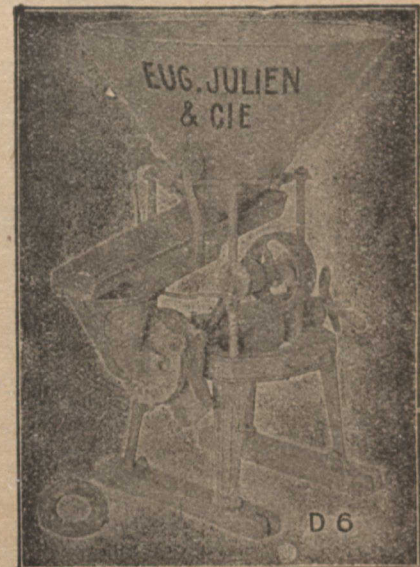
EGARDS DUS AUX DOMESTIQUES

La politesse est obligatoire pour tous,
du haut en bas de l'échelle sociale. Si les
conditions diff  rent, si l'éducation est plus
ou moins développée, la dignité humaine
permet à chacun d'être jaloux de ses droits
tout en l'obligeant à un respect impres-
criptible des droits d'autrui.

Par suite d'un pacte fortuit et d'un con-
sentement mutuel, moyennant un salaire
que vous avez fixé et qui a été accepté,
des gens entrent à votre service, sont ap-
pelés à vivre sous votre toit, à assurer le
maintien du bon ordre dans votre maison.
Somme toute, les circonstances font de
ces gens vos inférieurs, puisqu'ils d  pen-
dent de vous, que c'est vous qui les avez
choisis et qui les payez. Votre sup  rio-
rité sur eux est de tous les instants. Il
leur est loisible d'y échapper par la rup-
ture du contrat tacite qui les lie à vous,
mais, pendant qu'ils sont à votre service,
traitez-les avec bienveillance et non com-
me d  s esclaves. Vous payez peut-être
leurs peines et leurs fatigues, c'est-à-dire
une partie de la vie toute matérielle qu'ils
consacrent à votre service, mais vous vous
devez à vous-même de les traiter avec hu-
manit   comme vous leur devez certains
  gards, ne fut-ce qu'en échange de la r  -
signation qu'ils apportent dans leurs fonc-
tions subalternes.

Une personne qui introduit des servi-
teurs dans sa maison endosse, par là m  -
me de graves responsabilités. C   n'est
pas trop dire qu'elle prend charge d'  mes,
et que, si sa qualité de maître l'autorise
   exiger une subordination et une obéis-
sance absolues, un sentiment de justice
lui ordonne d'user, en toutes circonstan-
ces, d'une bienveillance extrême et d'une
grande indulgence vis-à-vis des domesti-
ques.

Aussi bien n'est-ce pas en se montrant
bon, patient, et poli avec les gens de ser-
vice que l'on obtiendra le plus facilement
leur dévouement et leur zèle ? Ce sera,
du moins, le meilleur moyen de les con-
traindre au respect, et un maître ne con-
serve vraiment toutes ses prérogatives que
lorsque les domestiques sont respectueux
de son autorité et de sa personne. On a
dit très justement que le respect s'inspire
bien plus qu'il ne s'impose. La sagesse
du maître, son attitude sérieuse, son lan-
gage correct, son esprit d'équité, pourront
renforcer son autorité et donner du poids
   ses avis. Son insouciance, sa mobilité
auront vite fait de détruire tout son pres-
tige.

CETTE
MOULANGEEST MUE par un ENGIN
A GAZOLINE de 4 FORCES

Cette Moulange peut
moudre de 4 à 12 minots à
l'heure.

Cette Moulange fait
plus de travail avec le même
pouvoir que n'importe quelle
moulange.

Comptant \$57.00

Nous avons aussi
CONCASSEURS,
HACHES-PAILLE,
COUPE-RACINES, Etc.

J. Fleury's Sons
AURORA, ONT.

AGENTS :
Eug. Julien & Cie Ltée
QUEBEC.